



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 29 et 30 juin 2024
- Cavité / zone de prospection : **CAF159**
- Massif
Vallon de la Fauge
Ivanne Sanchez (29 et 30 juin), Jean Héraud (29 et 30 juin), Clément Baker (29 juin), Agnès Daburon (29 juin), Alexis Delanoë (30 juin), Jean-Florent Raymond (30 juin), Nicolas Baudier (30 juin)
- Personnes présentes
- Temps Passé Sous Terre : 5-6h le 29 juin et 6h30 le 30 juin
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
Exploration
- Rédacteurs **Alexis DELANOË et Ivanne SANCHEZ**

Samedi 29 juin (rédaction : Ivanne)

Rendez-vous le matin à 8h30 à Seyssins pour Jean et moi (Ivanne).

Je suis en retard, ça arrange Clément qu'on doit retrouver aux Clôts. Il sera légèrement en retard sur le retard mais avec un casque pour moi (oui j'avais encore oublié un truc...).

En montant, Jean pose un ultime ultimatum à la grotte : si ça ne donne rien aujourd'hui on arrête les frais.

En parlant de frais, la clim venant de la grotte est bienvenue après l'approche, il fait chaud aujourd'hui.

On s'équipe et on descend déblayer les cailloux libérés à la dernière séance. En bas de la planche après le barrage à Castors on creuse maintenant dans un plan incliné, avec peu de hauteur. Une personne creuse, l'autre range les cailloux. Clément commence tête en bas, je continue en trouvant une position plus confortable. Ça se passe bien mais à part un souffle d'air à un moment il n'y a pas vraiment de courant d'air.

Quand soudain...en rangeant les cailloux Clément perçoit un courant d'air au bout de l'espace de stockage. Après expertise de Jean celui-ci commence à creuser frénétiquement, truffe au courant d'air, tel un chien d'avalanche sous cocaïne.

Clément remonte voir si Agnès est arrivée (elle devait faire une balade dans le coin et nous rejoindre pour le pique-nique) et regarder son téléphone pour voir s'il devait partir accompagner sa fille en spéléo.

En bas, on a pas envie de remonter...mais Clément ne redescend pas, Agnès doit être là et il se fait tard (14h), alors je remonte dire bonjour et chercher le pique-nique de Jean.

En chemin je croise Agnès qui descend : Clément est redescendu, elle lui emprunte son matériel. Au final elle reste creuser une ou deux heures avec nous.

L'arrivée du courant d'air n'est pas facile à dégager, on casse des blocs à la massette, mais une grosse dalle nous bloque complètement l'accès au puits de 3m que les cailloux laissés tomber nous indiquent. Je suis sceptique sur notre capacité à la bouger et il se fait froid : on remonte avec Agnès. 20-30 minutes plus tard Jean nous rejoint le sourire aux lèvres : il a réussi à bouger la dalle de 20 cm et a pu voir plus loin.

Je négocie une permission de 16h30 et pars voir et prendre des photos...et dans mes 20 minutes au fond j'arrive à bouger la dalle un peu plus loin : on est à pas grand-chose de pouvoir passer !

Dimanche 30 juin (rédaction : Alexis)

Samedi vers 17h, je (Alexis) reçois un appel d'Ivanne qui est sur le chemin du retour du CAF 159. Elle m'annonce qu'elle ne souhaite plus sortir à Vallier dimanche 30 juin, car le CAF159 s'annonce de très bon augure. Apparemment un courant d'air a été trouvé, ce qui a révélé chez Jean des compétences en creusement digne d'un chien d'avalanche. Pour ma part, j'hésite à annuler ma sortie à Vallier pour le CAF159 qui est, dans mon esprit, encore un chantier. Des photos d'une étroiture me sont parvenues, mais je m'attends à un méandre impraticable, comme à l'accoutumé au CAF159. Ceci dit l'excitation me gagne, et les paroles de Jean-Florent me convainquent : « La première c'est demain, Vallier sera toujours là ».

Le rendez-vous est donné à 9h45 chez Jean-Florent pour que chacun puisse aller voter. Cependant, à cause des retards de trains, Benoît Fayou ne peut nous rejoindre à temps, et est contraint d'annuler sa participation à cette sortie. Pour ma part je loupe mon réveil et arrive in extremis à l'heure au rendez-vous.

Arrivé au parking du Clôt vers 10h45, Nicolas Baudier nous rejoint, et nous partons direction le CAF159 pour 45 min de randonnée. Arrivé au trou, nous cassons la croûte et nous engageons dans la grotte vers 12h. Arrivé au fond, le paysage est totalement changé. La faille inclinée dans laquelle nous creusions tête la première, auquel nous avons consacré de nombreuses journées de désobstructions laborieuses, avait été comblée partiellement avec des cailloux dégagés la veille. De notre ancien espace de stockage sortait un courant d'air mesuré à 0,6 m/s et 5°C par Nicolas. Nous dégageons quelques gros rochers gênant en dessous de nos pieds

et nous commençons à déblayer la faille identifiée la veille. Jean-Florent, le premier, aperçoit à travers la faille un grand espace qui s'avérera être un P10. Je remonte appeler Jean, resté chez lui, pour qu'il ramène de la corde. Il croit à une blague, c'est pourtant la suite du CAF159 qu'on vient de découvrir. J'écris un message à Pierre notre sonnette à 13h13 « ça s'annonce bien le CAF59. Je retourne sous terre. A plus ».

Je retourne au fond, l'étroiture a déjà été dégagée. Et là, personne n'ose s'y engouffrer, chacun suggérant à un autre membre de l'équipe d'y pénétrer en premier. Serait-ce le puits des bonnes manières qui se cache derrière ? Finalement Jean-Florent se dévoue, passe l'étroiture tête la première et installe une petite main courante horizontale d'environ 3m, ainsi qu'une tête de puits. C'est le P10. Ivanne s'y engouffre à son tour, puis quand vient finalement le tour de Nicolas, il se coince quelques longues minutes dans l'étroiture, à cause de son postérieur trop volumineux. Idem pour moi qui ne passe pas l'étroiture, pour la même raison. On est donc contraint de l'élargir à la masse et à la pointerolle.

A la base du P10 se trouve un espace pouvant accueillir 5/6 personnes, qui se poursuit par la tête du P60. Celui-ci est fractionné en P40 puis P20, mais est actuellement relativement dangereux de par les cailloux (et un gros rocher) en tête de puits qui peuvent à tout moment le dévaler, si l'on n'est pas précautionneux. Une étape de sécurisation devra être réalisée lors de la prochaine sortie pour permettre des explorations sans risques. En tête du P60, le courant d'air est tel que les poussières de perçage n'obéissent pas à la gravité et remontent vers le haut. On retrouvera le même phénomène plus bas.

La base du P60 est une zone ovale (3m x 6 m environ) couverte de petits cailloux arrondis par l'eau, que nous suspectons être une trémie bouchée. Sur un côté une petite terrasse au coin de laquelle se trouve une petite fenêtre qui ventile bien mais ouvre sur un truc impénétrable. Nous utiliserons cette terrasse comme refuge quand quelqu'un franchit la tête de puits du 60 : la margelle en haut du puits étant légèrement instable, se déverse droit dans l'axe de la base du puits.

Au sol se dessine une étroiture inclinée négativement (parallèle à la fenêtre), nous creusons pour la dégager. Un courant d'air froid terrible en sort (0,8m/s, 4°C). Nicolas en extirpe un gros rocher qui bloque le passage, en utilisant la technique de la *traction-consentie*. Tête la première il s'est engouffré, a saisi le rocher à bout de bras, et nous l'avons tracté avec une corde attachée à son baudrier.

Une fois de plus, les bonnes manières sont revenues, personne n'osant s'engouffrer dans l'étroiture en premier. Je (Alexis) me suis dévoué, ai fait un peu de nettoyage avec mes pieds, mais après quelques minutes de combat acharné, mon courage m'a lâché. J'en suis ressorti laborieusement. Nicolas s'y engouffre finalement, suivi par Jean-Florent.

Description de la suite, adapté des propos de Jean-Florent :

Après l'étroiture, la progression s'effectue horizontalement pied en avant sur environ 3 m, suivie d'une désescalade d'un R3 étroit pour arriver sur un redan. En haut du ressaut un passage continue à l'horizontale avec des petites concrétions sur le rocher (impénétrable). Le redan donne dans une nouvelle verticale, défendue par une troisième étroiture que Nicolas attaque à la massette pendant que Jean-Florent équipe le R3.

Nicolas pose 2 rainox de part et d'autre du trou, puis Jean-Florent passe l'étroiture, descend une dizaine de mètres jusqu'à un léger coude qui oblige à poser un frac ou une déviation. À cet endroit sur la gauche s'ouvre un départ qui doit rejoindre un puits parallèle. Jean-Florent raboute le rataillon restant au niveau du frac et continue la descente. Nicolas n'ayant pas réussi à franchir l'étroiture est contraint de l'attendre sur le redan, dans le courant d'air glacial. Ce puits est plus étroit que le P60 mais une fois passée l'étroiture il est possible de se mouvoir.

Ensuite, un pont rocheux demande un choix : il semblerait qu'à gauche une suite soit possible sur un puits parallèle dont on aperçoit la base tapissée de cailloux lavés. Jean-Florent choisit finalement de partir en oblique à droite, et pose une déviation, puis arrive en bout de corde, au niveau d'un palier bienvenu. En dessous le puits continue vraisemblablement sur 15 ou 20 m, avec un base visiblement oblongue et couverte de cailloux. Jean-Florent remonte en déséquipant jusqu'à la base du P60 car il faudra élargir.

Pendant que Jean-Florent et Nicolas explorent la suite, Ivanne, moi-même puis Jean remontons chacun notre tour, pour éviter les chutes de pierres du P60. Jean en profite pour sortir la planche utilisée lors de la désobstruction, afin de garder le trou propre. Nous sortons à 18h30, le sourire aux lèvres. Les nombreuses sorties de désobstructions (une petite vingtaine selon Jean) ont enfin payé. L'espoir est dans tous les esprits. Le puits des parapentistes du Candy est vraisemblablement très proche (100 à 200m selon les estimations des experts), ce qui pourrait relancer les explorations au Candy. La faille des Charbonniers ne doit pas être non plus très loins. Il va falloir topographier la grotte pour en avoir le cœur net. Pour vous faire patienter, nous vous joignons des petits schémas (Figure 1 et Figure 2), pas piqué des hannetons, réalisés par Jean-Florent et Nicolas, ainsi quelques photos pour illustrer ce CR.

Matériel dans le trou :

- dans le début du trou :
 - une scie
 - une ldt
 - des seaux et bidons
 - vieilles cordes et bloqueurs...
- en haut du P60 :
 - étau
 - un rouleau de grillage
- en bas du P60 sur une étagère :
 - 1 burin
 - 1 massette, prévoir une petite cordelette (et un fil de fer pour la passer) pour changer le cordon qui a cassé
 - 1 pied de biche
 - un petit bout de corde qui équipait le début de la suite
 - une bouteille d'eau à Jean
- après le P60, après le redan, dans le conduit à gauche au niveau du frac : un rataillon (10m ?)

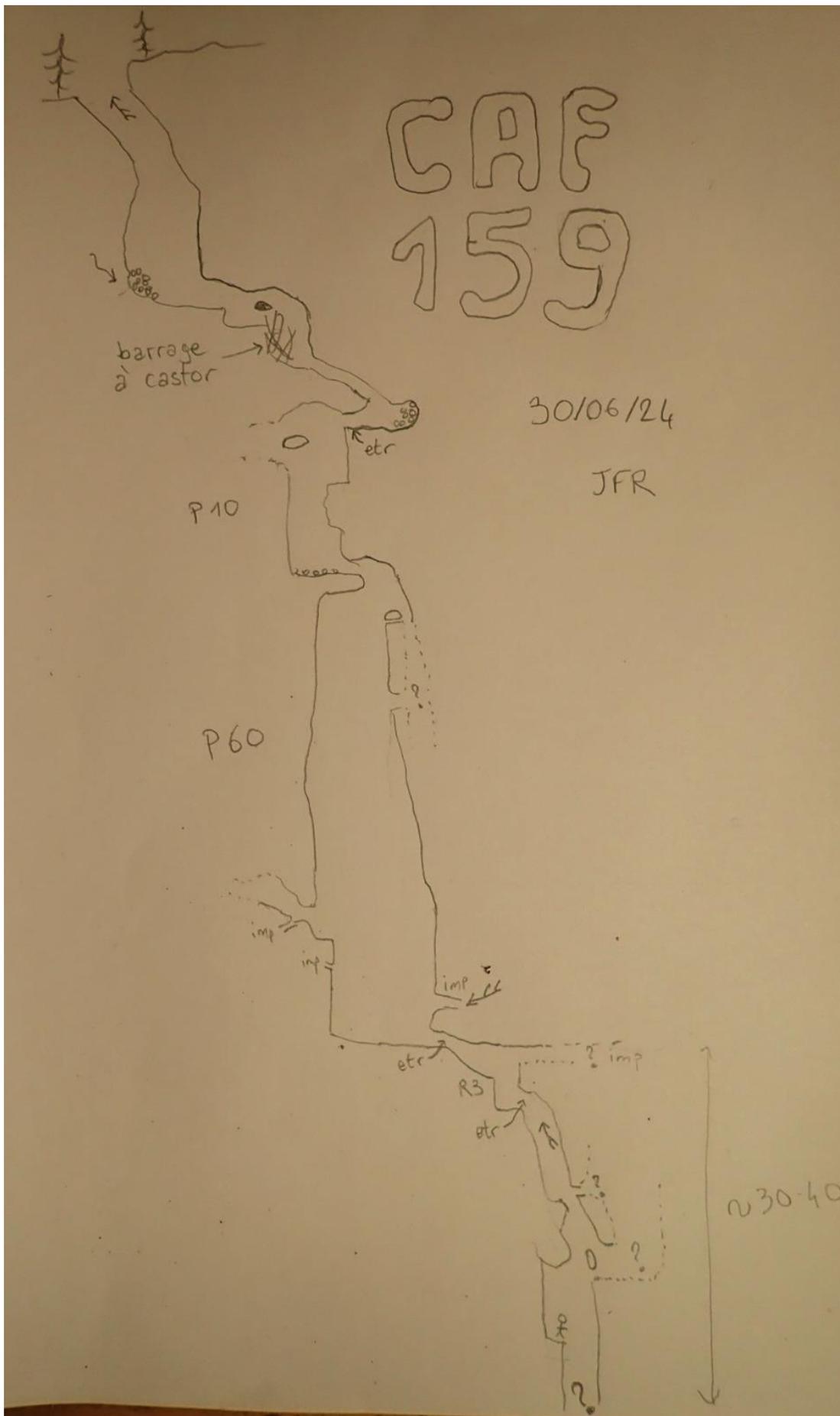


Figure 1 : Schéma du CAF159, réalisé par Jean-Florent Raymond

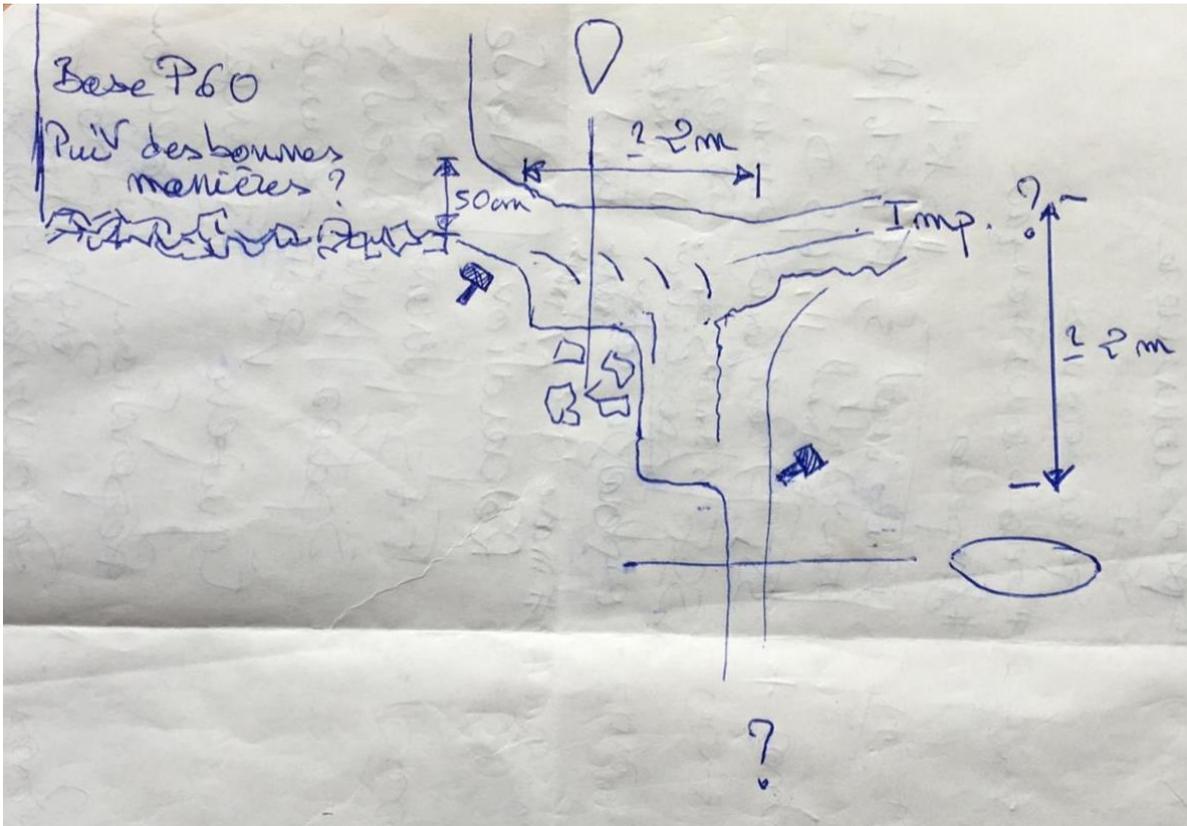


Figure 2 : croquis de la suite après le P60, réalisé par Nicolas Baudier



Figure 3 : Première étroiture dégagée des cailloux, mais avant l'élargissement



Figure 4 : Ivanne dans la première étroiture (en montée...avant élargissement il fallait descendre tête en bas)



Figure 5 : Base du P10, donnant sur la tête de puits du P60



Figure 6 : Équipement de la tête du P60, à la base du P10



Figure 7 : Base du P60, dégagement de la seconde étroiture, sous les conseils avisés de Jean



Figure 8 : Nicolas dans la seconde étroiture, selon la méthode de la traction consentie